

L'école supérieure d'art de Grenoble (ésaG) et l'Université Pierre Mendès France-Grenoble II (UPMF)

Un programme de collaborations et d'échanges entre des étudiants en art, en histoire de l'art et en sociologie.

Programme initié et coordonné par Emmanuel Hermange, critique d'art, enseignant à l'ésaG et Stéphane Sauzedde, plasticien et critique d'art, enseignant au département d'histoire de l'art et responsable de l'espace Diffusion I 38 à l'UPMF.

Objectifs pédagogiques

Du point de vue de l'école d'art, l'ambition est de permettre aux étudiants de développer la mise en discussion des questions que pose leur activité de recherche et de production.

Du point de vue de l'université, l'ambition est de permettre aux étudiants d'appréhender les conditions les plus actuelles de la production artistique en les amenant à se confronter à l'engagement d'une activité artistique, à découvrir les questions et les enjeux qui accompagnent son apprentissage.

L'hypothèse que nous formulons est que face à des étudiants en histoire de l'art ou en sociologie, encore peu au fait de la situation de l'art mais animés d'une grande curiosité, les étudiants en art sont amenés à mieux penser le contexte de leur activité, à trouver les moyens de formuler de manière dialectique les questions que pose cette activité.

La mutualisation des savoirs et des compétences que nous souhaitons mettre en œuvre ici suppose que les uns et les autres jouent le jeu de l'extériorité. Aussi, ce projet pédagogique incite les étudiants à ne pas se réfugier dans la détermination et la clôture protectrice de leur formation — à toi l'art, à moi la théorie —, mais à échanger et mettre en perspective les expériences propres à ces formations.

2004-2005 Ex Situ, une exposition à l'UPMF, printemps 2005

La première étape de cette collaboration a consisté en une simple série de rencontres débutées en novembre 2004, sans objectif préalablement fixé, entre des étudiants de 5^e année de l'ésaG et des étudiants en histoire de l'art (Licence 2, 3 et Master 1).

Ces rencontres, au cours desquelles des étudiants de l'ésaG présentaient leurs travaux, ont abouti, au printemps 2005, à l'exposition Ex Situ, organisée par des étudiants en histoire de l'art dans leur bâtiment construit en 1996 par les architectes Lacaton et Vassal.

Ce projet a permis aux étudiants en histoire de l'art de faire l'expérience d'une pratique curatoriale en accompagnant la mise en œuvre d'un ensemble de projets proposés par les étudiants de l'ésaG pour des sites spécifiques du bâtiment. La relation aux usagers des lieux les a également conduit à faire l'apprentissage des formes de la médiation. Enfin, le catalogue produit à cette occasion, leur a offert une première occasion de se confronter à la critique d'art.

Du côté des étudiants de l'ésaG, c'était sans doute la première fois que leur intervention était à ce point désirée, soutenue, accompagnée par d'autres qu'eux-mêmes et le personnel de l'école. Car l'énergie que les étudiants de l'université ont déployée pour accueillir leurs propositions, pour les rendre possibles et les faire accepter par les usagers du bâtiment a été remarquable.

« Comment devient-on critique d'art ? », nous ont demandé deux étudiantes en histoire de l'art à l'issue de ce projet. Il n'en fallait pas davantage pour nous encourager à reconduire et élargir les modalités de cette collaboration l'année suivante.

2005-2006 Production I38, une plateforme de travail et d'échanges entre l'ésaG et l'UPMF

Le but de cette collaboration est de mettre en place une plateforme de mutualisation des savoirs et des compétences ainsi qu'un outil de production et de diffusion inscrit dans le champ de l'art contemporain.

Intitulé Production I38, cette collaboration s'articule autour des objectifs suivants :

- 1- Elaboration et production de projets d'étudiants
- 2- Un cycle de conférences : « art et sciences sociales, territoires et méthode en partage » (Conférences I38)
- 3- Mise en place d'expositions de jeunes artistes, issus ou non de l'ésaG
- 4- Des cours dans les différentes composantes servant de socle théorique aux étudiants concernés par la mise en place de projets. (Au sein du département d'histoire de l'art : « Exposition – événement » ; « art contemporain : production ». Au sein du département de sociologie : « Territoires de l'art contemporain » ; à l'ésaG : « Production I38 »)

Pour la visibilité du travail élaboré, Production I38 s'appuie sur différents outils :

- 1- Communication I38, groupe d'étudiants chargé de la réalisation des maquettes pour les affiches, cartons, livrets, catalogues, etc.
- 2- Diffusion I38, espace entièrement modulable de 40m² situé sur le campus universitaire, dédié à la diffusion des projets élaborés dans le cadre de Production I38.
- 3- Les nombreux espaces modulables du bâtiment ARSH qui abrite l'UFR Art et Sciences Humaines sur le campus grenoblois (bâtiment conçu par les architectes Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal.)
- 4- Un site web (en cours d'élaboration.)

Durant l'année 2005-2006, ce projet a engagé trois groupes d'étudiants :

- 14 étudiants de la phase Projet (4^e et 5^e année) à l'ésaG
- 28 étudiants en histoire de l'art (Licence 2 et 3 ; Master 1 et 2) à l'UPMF
- 16 étudiants en sociologie (Licence 2) à l'UPMF

Production I38, déroulement :

I— projets d'étudiants

Constitution de groupes de travail

Les étudiants de l'ésaG — seul ou par groupe de 2, 3 ou 4 selon les affinités de leurs travaux — ont défini des questions, des problématiques, des territoires d'idées, de faits ou de techniques centraux pour les projets qu'ils envisagent de développer tout au long de l'année. Ils constituent de courts dossiers (2 ou 3 feuillets de textes accompagnés de tout document jugé nécessaire, d'un ou plusieurs textes jugés fondateurs du propos, etc.).

Ces dossiers ont été transmis aux étudiants de l'UPMF, puis présentés lors d'une séance plénière, afin d'aboutir à la constitution d'autant de groupes de travail qu'il y avait de projets (des groupes de préférence mixte et mélangeant dans la mesure du possible les trois populations : ésaG, histoire de l'art et sociologie.) Enfin, des rencontres ont eu lieu afin de définir collectivement des projets et des programmes de travail et de recherche.

Huit groupes de travail ont été ainsi formés.

La perspective de chaque groupe de travail était d'aboutir à la mise en œuvre d'un moment de visibilité : une chose parlée, imprimée, exposée, etc., une intervention dont les formes étaient à définir par chaque groupe dans la limite des moyens mis à disposition.

Avancée des projets :

Les groupes ont travaillé à leur rythme, avec des réunions ou des rendez-vous réguliers avec les enseignants responsables. Certains groupes ont commencé lentement : il a fallu concilier les emplois du temps des uns et des autres et la mise en place des choses s'est révélée parfois laborieuse. Mais certains sont allés vite : dès fin novembre s'est mis en place le GRENOBL'O FEST : une série d'actions, de rencontres et de conférences prenant pour contexte le territoire grenoblois. Fin novembre également est réalisé un travail sur les événements dans les banlieues (en rapport avec les scènes d'émeutes que l'on voyait alors sur tous les écrans de télévision) et sont produits à cette occasion une série de pièces, d'enquêtes et de documents.

A la rentrée de janvier : le « groupe Pudique » a terminé son travail. Celui s'intéressant à la thématique corps/costume réalise un premier moment de visibilité début février... Pour ces projets, comme pour les autres non encore finalisés, un moment de visibilité est prévu mi-mars 2006.

Ex situ 02 : un moment de visibilité pour l'ensemble des projets (initialement prévu en mars 2006)

Présentation des projets, selon des modalités propres à chacun des groupes. La mobilisation étudiante sur le campus nous a contraint à modifier le projet initial. Certains groupes d'étudiants ont adapté leur projet et fait de nouvelles propositions — des actions pour l'essentiel — dans ce nouveau contexte.

Les étudiants de l'UPMF travaillent à l'accompagnement théorique des projets et proposent en plus des notices et plaquettes d'usage pour une manifestation publique (lorsque le projet appelle cet « usage »), l'écriture de textes critiques.

La coordination de ce moment particulier pour l'ensemble des projets, dans le cadre de EX SITU 02, est confiée à deux étudiants en histoire de l'art.

Réalisation d'une publication

(en cours)

Elaboration de dossiers de synthèse

Pour les étudiants de l'UPMF, cet exercice donne lieu à l'évaluation de leur travail, et leur permet de valider les « crédits » affectés à cet enseignement.

Chaque étudiant doit rédiger un dossier témoignant de son expérience. Ce dossier comporte une partie « corpus et processus » où le travail élaboré est repris et présenté. Puis cette partie donne lieu à une analyse critique précise, s'appuyant sur des références détaillées, et chaque étudiant doit alors retrouver le regard et la méthodologie spécifiques au champ d'étude dans lequel il évolue par ailleurs (histoire de l'art ou sociologie)

2 — Conférences I38

Tout au long de l'année, les questions mises en jeu par cette collaboration ont été abordées par un théoricien et des artistes au cours d'un cycle de conférences produit par l'UPMF et l'ésaG sous le titre : Art et sciences sociales : territoires et méthodes en partage

[Sylvain Maresca](#), professeur de sociologie à l'université de Nantes (19 octobre 2005, ésaG)

[Harald Fernagu](#), artiste (3 novembre 2005, ésaG)

[Dominique Dehais](#), artiste (16 novembre 2005, UPMF)

[Slimane Raïs](#), artiste (30 novembre 2005, UPMF)

[Anne-Marie Louvet](#), artiste (14 décembre 2005, ésaG)

[Justine Triet](#) et [Thomas Lévy-Lasne](#), artistes (25 janvier 2006, UPMF)

[Christian Milovanoff](#), artiste (8 février 2006, ésaG)

[François Deck](#), artiste consultant (30 mars 2006, UPMF)

Par ailleurs, dans ce cadre, trois étudiantes d'histoire de l'art se sont occupées de mettre en place un temps de documentation (deux semaines d'exposition avec des multiples, des catalogues et des vidéos) sur trois artistes intervenants dans le cycle de conférences : Dominique Dehais, Harald Fernagu, Slimane Raïs ; à Diffusion I38, en décembre 2005.

3 — Expositions personnelles de jeunes artistes

De petits groupes d'étudiants d'histoire de l'art (de trois à cinq personnes) élaborent un projet curatorial avec un jeune artiste invité. Cela aboutit à des productions d'œuvres, mais également à la réalisation de petites publications.

CAMPUS TOUR FABRICE CROUX

Une exposition pensée comme un « campus tour » : quatre opus pour permettre à Fabrice Croux, jeune artiste issu de l'ésaG, de développer *in situ* son travail de reprise du vocabulaire des cultures de campus.

- Episode 1, novembre 2005 : morts vivants et disques en céramique à Diffusion I 38
- Episode 2, février 2006 : tables et sacs customisés dans la salle TD1 du Bâtiment ARSH
- Episode 3, mars 2006 : mini-concert de Jean-Michel Jarre à Diffusion I 38
- Episode 4, mai 2006 : FESTIVAL Dick Head Man Record, musique sur la pelouse du campus, vente de jus d'orange et pom pom girls.

Avec Fanette Muxart et Clôde Couplier : artistes guest stars invités sur les épisodes 2 et 4 du CAMPUS TOUR FABRICE CROUX.

ELODIE LECAT, « c'est arrivé »

Exposition personnelle, janvier-février 2006. Vidéo à diffusion I 38 et panneaux d'affichage sur le campus : déploiement des images étranges et banales, situées au bord du fantastique, de cette jeune artiste issue de l'école d'art de Toulouse.

VINCENT ESCALLE

Exposition personnelle à Diffusion I 38, février 2006 (diaporama de photographies abstraites émanant d'un travail de recherche sur la lumière, en rapport avec ses études d'histoire de l'art sur l'art optique)

CLEMENT FACY

Intervention *in situ*, bâtiment ARSH, avril 2006 (Détournement technologique du bâtiment de Lacaton et Vassal par ce jeune artiste issu de l'ésaG)

QUENTIN ARMAND

Action et objets (diffusion I 38) - avril 2006 – sous réserve

CAMILLE LAURELLI

Films et objets (diffusion I 38) - avril 2006 – sous réserve

Financement

Production I 38 reçoit le soutien de l'école supérieure d'art de Grenoble, des départements d'histoire de l'art et de sociologie de l'UPMF, mais a également obtenu des subventions par les commissions culture de l'UPMF et de Grenoble-Universités (aide aux projets, aide à la programmation).

A noter : le couplage des deux institutions permet la mise en commun non négligeable de différents services internes ; non seulement les habituels ateliers techniques de l'école d'art (audiovisuel, informatique, etc.), mais également deux services reprographie (ville de Grenoble et UPMF), l'atelier et le service Patrimoine et Immobilier de Grenoble Universités.

Perspectives

La première expérience de Production I 38 n'est pas encore achevée mais au-delà de tout ce qui a fonctionné, avec parfois une rare intensité, nous pouvons noter plusieurs aspects qui limitent la portée du dispositif, et que nous avons d'ores et déjà convenu de modifier avec l'accord des différents partenaires de ce programme.

— Une quantité trop grande d'étudiants a été impliquée dans cette première version de Production I 38 (en particulier pour ce qui concerne la mise en place des projets d'étudiants) ce qui a conduit à une dissolution des efforts et a limité le travail effectif de certains groupes.

— Certains étudiants de l'UPMF sont trop jeunes dans leur discipline pour pouvoir en porter la spécificité sur un autre territoire (Les étudiants de Licence 2 en sociologie particulièrement.)

— La multiplication des projets ne permet pas de les soutenir tous avec des moyens suffisamment adaptés (suivi, financement, communication, régie, etc.)

EN 2006-2007, nous prévoyons de réduire le nombre de projets et, au sein de l'UPMF, de proposer cette collaboration à des étudiants plus âgés (moins de Licence, davantage de Master), dont certains déjà mobilisés cette année pourraient compter sur leur expérience.

Production I38 pourra également accueillir sur des périodes relativement longues des étudiants intéressés par la validation d'un stage dans le champ de la production et de la diffusion d'activités culturelles : ces étudiants, éventuellement issus d'autres filières comme le Master diffusion de la culture de l'Université Grenoble III, pourraient alléger voire s'occuper totalement des aspects « médiation culturelle » et « régie » du projet.

Cela permettrait aux étudiants intéressés par les pratiques curatoriales de se consacrer à un travail de recherche plus exigeant, mais également d'être plus ambitieux dans la mise en œuvre. Et finalement, cela permettrait des échanges encore plus productifs avec les jeunes artistes invités comme avec les étudiants de l'ésaG.